

THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON

TAF Théâtre
Atelier florentin

Création 2018

De
Matéi Visniec

COMMENT
J'AI DRESSÉ
UN ESCARGOT
SUR TES SEINS

Mise en scène

Serge Barbuscia

Avec

Salvatore Caltabiano

Musique originale

Éric Craviatto

«Une magnifique plongée dans l'univers de Visniec» Reg'Arts

«Un pur bonheur» La Provence

Texte de Matéi Visniec édité chez Actes Sud-Papiers

... Et si on parlait tendresse ? Dans ce monde qui sombre de plus en plus dans la violence, dans ce monde qui tourne de plus en plus vite sans savoir où se trouve l'horizon rédempteur, la tendresse est presque une forme de résistance culturelle...

Matéi Visniec

« COMMENT J'AI DRESSÉ UN ESCARGOT SUR TES SEINS »

De **Matéi Visniec**

Mise en scène / Scénographie : **Serge Barbuscia**

Musique Originale : **Eric Craviatto**

Avec **Salvatore Caltabiano**

Voix : **Dorothee Leveau**

Décors : **Jean-Pierre Marmoz**

Création lumière : **Sébastien Lebert**

UNE PRESSE UNANIME

La Provence

« Chez Bashung, Madame rêve... » Chez Matéi Visniec, c'est Monsieur qui rêve, à la vie, à l'amour... Monsieur parle à Madame littéralement « à cœur ouvert » et met sur la table son cœur sanglant d'amour. C'est un Visniec poétique en diable, incongru. Et quand le metteur en scène de tous les rêves, Serge Barbuscia, malin, dirige dans ce texte un comédien lunaire, tendre, sincère absolument, c'est un pur bonheur. Qu'on goûte ad libitum avec Salvatore Caltabiano. Les lumières de Sébastien Lebert et la musique originale d'Éric Craviatto partagent ce rêve joyeux.

Danièle Carraz, La Provence



« Matéi Visniec nous ensorcelle et tord la réalité avec bonheur... »

Laurent Schteiner, Theatre.com

Vaucluse matin

« Les mots sont surprenants, drôles, inattendus. Le texte est surréaliste et entraîne le public dans un voyage imaginaire et cocasse. Dans un décor d'une sobriété extrême, où les jeux de lumière prennent tout leur sens, les rebondissements sont légion. »

Violeta Assier-Lukic, Vaucluse matin

WebThéâtre

« C'est un texte qui se réinvente et change de cap constamment. Serge Barbuscia maîtrise sa sinuosité avec une mise en scène qui utilise une caisse, une robe et un cœur. L'amant habite une caisse (c'est sa coquille d'escargot) et y passe le plus clair de la pièce, bien qu'il en sorte quelquefois. Escorté d'une musique plutôt foraine d'Eric Craviatto, l'acteur, Salvatore Caltabiano, est d'une grande mobilité et d'un bel aplomb dans l'absurde. C'est d'une noire allégresse ! »

Gilles Costaz, Webthéâtre

RegArts

« Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins », quelle mise en scène !! Une magnifique plongée dans l'univers de Visniec.

Jean Michel Gautier, Reg'Arts

Le Bruit du Off

Mais je ne savais pas que c'était une comédie ! » entend-on murmurer dans la salle. On rit, généreusement, mais ce n'est pas une comédie. On a ce nœud si particulier entre la gorge et un ailleurs qui descend jusqu'au cœur, mais ce n'est pas une tragédie. Ce spectacle qui se joue comme un secret à la Contrescarpe, c'est de la poésie. Une poésie vivante, une poésie en chair, en os, en eau, avec quelque chose de profondément sanguin. Salvatore Caltabiano est intime, exact et brillant. C'est tellement évident qu'un comédien croit et aime le texte qu'il porte ; c'est souverain, sur scène ; c'est le plus haut gage de qualité, et j'en gage à mon tour : « Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins » est une gourmandise, un dessert, un petit régal.

Marguerite Dornier, Le bruit du off

Sous la direction éclairée de Serge Barbuscia, et avec quelques ponctuations musicales de Eric Craviatto, le comédien Salvatore Caltabiano s'empare avec fougue de cette partition surréaliste pour dispenser une prestation virtuose.

MM, Froggydelight.com

« Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins : Poésie Pure au Théâtre de la Contrescarpe
Et c'est bien ce que propose le comédien Salvatore Caltabiano avec la complicité du metteur en scène Serge Barbuscia. Une heure de beauté, de rêve, de douceur, bref de coeur ! On est d'emblée séduit par le dispositif scénique choisi, où le comédien émerge d'une caisse en bois, aussi à l'étroit là-dedans que semble l'être son coeur dans sa poitrine. »

Anne-Christine Caro, Sortiraparis.com

Bravo à Serge Barbuscia pour ce travail d'orfèvre, qui nous réserve des surprises tout au long du spectacle... jusqu'à la fin. Quant au comédien, il fait vivre avec force ce personnage attachant mais improbable, et sait dire avec précision et une grande force, ce texte ciselé, absurde et sensible sur l'amour et la poésie cruelle de la vie à deux. Cela a fait vibrer en moi toute la sensibilité des émotions vécues. Merci à toi Salvatore pour ce grand moment passé en ta compagnie.

Éric Jalabert, Trib'Une

« Qu'il fasse froid, qu'il pleuve, en métro, en vélo ou même sur le dos d'un escargot, je vous
ment de profiter de cet excellent moment et d'avoir la chance de parler à ce magnifique duo. »

La chronique d'Isa-belle L



La mise en scène de Serge Barbuscia est impressionnante. L'intérêt pour le texte nous capte immédiatement avec une efficacité superbe. L'effet spectaculaire est étonnant. Il le fallait bien pour ce texte. Nous sommes surpris à chaque détour du récit. Tant par la mise en vie des situations que par la direction de jeu, le spectacle jongle habilement entre respirations, silences, exclamations et profusion discursive éclatante et nourrie. Le texte de Vişniec ressort avec une violence et une tendresse mêlées qui nous perdent dans des abîmes de doutes, de rêveries et de bercements.

Frédéric Perez, Spectatif.com



« Une écriture d'une rare poésie
Qui cultive la métaphore en plein esprit.
Beau texte trempé dans une plume de sang
Pour dévoiler l'intensité des sentiments
Mis à nu avec un lyrisme percutant. »

Béatrice Chaland, Le rideau rouge

Serge Barbuscia

Le metteur en scène

C'est à Marseille dans le cadre de ses études de Lettres que Serge Barbuscia commence le théâtre. A la suite de cette expérience, il travaille au sein d'une compagnie puis suit pendant un an l'enseignement de Jacques Lecoq. Il crée alors sa propre compagnie, la Cie des Trois Soleils à Marseille. Fort de cette expérience, il s'installe à Avignon, ville de théâtre, ville du festival de Jean Vilar.

Il fonde en 1983 la Cie Serge Barbuscia - Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon, un espace de création et de diffusion. Au sein du « Balcon », il affirme une action permanente orientée principalement sur la découverte de nouveaux talents et ouvre son théâtre à des artistes tels que Jean-Luc Revol, Christophe Lidon, Michel Fau, Carlo Boso, Nemanja Radulovic, Patrick Timsit, Yolande Moreau, Michel Bruzat...

La Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon Scène d'Avignon

C'est au sein de ce lieu qui compte parmi les lieux identifiés d'écriture contemporaine, que **la Cie Serge Barbuscia** est animée par le désir de témoigner sur le monde actuel et de mettre l'humain au cœur de ses créations.

Questionner l'humain, sa place, dans un monde en perpétuel changement, le mettre en perspective grâce à des auteurs, le confronter à son Histoire. La dynamique de la Compagnie est d'offrir un espace citoyen où s'exprime la diversité des sujets, la confrontation des idées, la volonté de partager et d'échanger, d'éclairer sans juger. Transmettre des valeurs humanistes par le biais de textes d'auteurs contemporains qui témoigne de leur époque, laisser traces et empreintes de mots, de musiques, d'émotions, de valeurs à travers des choix artistiques parfois risqués...Telle est la démarche de la Cie Serge Barbuscia !



©Gilbert Scotti

Les créations sont l'occasion de véritables laboratoires où la pluridisciplinarité des arts s'exprime, où s'échangent des idées, des techniques artistiques.

La Cie Serge Barbuscia, compte à ce jour plus de 30 créations dirigées et jouées en France et à l'étranger (Belgique, Espagne, Portugal, Pologne, Luxembourg, Asie, Japon, Chine, Corée du Sud, Equateur, Gabon, Cuba).

Réinventer et adapter les spectacles en collaboration artistique avec les lieux ou les pays qui les accueillent est une volonté de favoriser les échanges artistiques, notamment avec les formations musicales, internationales ou locales (Orchestre lyrique de la région Provence Alpes Côtes d'Azur, l'orchestre philharmonique du Luxembourg, l'orchestre de l'île de la Réunion). Le Spectacle *Victor Hugo le Visionnaire* illustre bien cette collaboration artistique internationale, notamment avec les alliances françaises de Quito et de Cuenca, et les orchestres nationaux de ces deux villes.

Quelques unes de ses créations

2018 - J'entrerai dans ton silence, d'après Hugo Horiot et Françoise Lefèvre

2018 - Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins, de Matéi Visniec.

2016 - PompierS, de Jean-Benoît Patricot

2015 - Marche, de Christian Petr

2014 - Chants d'exill, d'après Bertolt Brecht

2013 - Conférence des Oiseaux, de Jean-Claude Carrière.

2013 - Droit dans le mur, Présenté dans le cadre du rapport au Mal Logement 2013 de la Fondation Abbé Pierre.

2011 - Bats l'enfance, d'Adeline Picault

2009 / 2010 - J'ai Soif, de Primo Levi. Musique de Joseph Haydn.

Créé en version piano. Présenter en version 2 orgues au Festival IN 2016. Joué en 2016, 2017, 2018 version Quatuor (Classic Radio & Monoikos)

2009 - La Disgrâce de Jean-Sébastien Bach, de Sophie Deschamps et Jean-François Robin.

2008 - Le Secret du Pont d'Avignon, En collaboration avec l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, dirigé par Jonathan Schiffman.

2007 - S'il te plaît, fait moi écouter les tableaux d'une exposition, à partir du chef d'oeuvre de Modeste Moussorgski. Dessins de Bruno Aimetti.

2006 / 2007 - Rendez-vous au Chat Noir, nouvelle «version» de Cabaret Républicain

2005 - Cabaret Républicain, Petit abrégé historique en textes, chansons et musiques sur le thème de la séparation des églises et de l'état.

2004 - Wagon, Divaguons, D'après des poèmes de Pablo Neruda, joué en gare d'Avignon Centre.

2004 - Tango Neruda, D'après des poèmes de Pablo Neruda, musique d'Astor Piazzolla et images de Pablo Picasso.

2003 - Voleurs de vie, d'après le livre de Christian Petr
2002 - Aimer c'est agir, d'après des textes de Victor Hugo

2000 - Le Dernier Bouffon, d'après un texte de Philippe Coulomb.

1997 - Théorie de jeu du Duende, d'après Federico Garcia Lorca

1996 - Victor Hugo le Visionnaire, d'après des textes de Victor Hugo, avec un Orchestre Symphonique et une chanteuse Mezzo Soprano. Spectacle retenu par Amnesty International pour le Cinquantenaire de la Déclaration des droits de l'Homme et par l'île de la Réunion pour les cérémonies officielles du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage



©DR

Salvatore Caltabiano

Le comédien

C'est à Avignon que Salvatore Caltabiano rencontre le théâtre en intégrant le conservatoire d'art dramatique en 1988. Il suit sa formation de comédien sous la direction de Louis Beyler et Pascal Papini qui lui font faire ses premiers pas sur scène avec un spectacle de Carlo Goldoni : « Arlequin serviteur de 2 maîtres ». Il renoue ainsi des liens avec sa culture italienne. Suivront les personnages de Beckett qu'il aborde en stage avec Pierre Chabert. En 1990, il endosse le rôle de Ed dans « Papa » de Serge Valletti.

Ses rencontres lui permettent de commencer à exercer son métier à Paris. Il joue entre autres les jeunes premiers de Molière au Théâtre de la Porte Saint-Martin avec la compagnie Écla Théâtre.

Taira le met en scène dans les « Fiancés de Loches » de Feydeau. Il rencontre Matéi Visniec pour la première fois en 1999 avec « Le spectateur condamné à mort » où il incarne un avocat cynique.

Sous la direction de Marcos Malavia, il joue Hémon dans « Antigone » de Brecht. Il est également dirigé par Muriel Roland dans « Cargo » d'après Heiner Müller. Dans les années 2000, il adapte pour le théâtre « Tout est parti de là » de Truman Capote.

En 2003, il devient membre de la ligue d'impro (Lifi). Son parcours est également émaillé d'apparitions au cinéma et à la télévision. Il est flic dans l'adaptation d'Harlan Coben « Une chance de trop » aux côtés de Pascal Élbé et Alexandra Lamy, réalisé par François Velle. Il est aussi journaliste dans « Candice Renoir » et devient l'ami de Pio Marmaï et Laetitia Casta dans « Des lendemains qui chantent » de Nicolas Castro. Il a joué également aux côtés de Daniel Auteuil dans « Fanny ». On a peut le voir donner la réplique à Benoit Poelvoorde dans « Venise n'est pas en Italie » d'Ivan Calberac.

En 2005, il commence à écrire ses propres spectacles qui mêlent théâtre et chansons. Inspiré de sa propre vie et largement romancé, son seul en scène « L'insoutenable gourmandise d'être » évolue en tournée pendant 10 ans. En 2015, il crée avec Anthony Alborghetti, le Théâtre de l'Atelier florentin à Avignon, ville de ses premières amours théâtrales. En 2017, Serge Barbuscia imagine Salvatore Caltabiano en amoureux transi dans « Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins » de Matéi Visniec.



Matéi Visniec

L'auteur

Dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon, bref, tout sauf le réalisme socialiste.

Plus tard, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les «grandes idées». Avant 1987 il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. A partir de 1977 il commence à écrire aussi des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création.

Devenu auteur interdit, en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande asile politique. Il rédige, dans le sein de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales une thèse sur la résistance culturelle dans les pays de l'Europe de l'Est à l'époque communiste, mais commence aussi à écrire des pièces de théâtre en français. Entre 1988 et 1989 il travaille pour BBC, et à partir de 1990 pour Radio France Internationale.

Après un premier succès aux Journées des Auteurs organisées par le Théâtre les Célestins de Lyon, en 1991, avec sa pièce «Les Chevaux à la fenêtre», Matéi Visniec est découvert par de nombreuses compagnies et ses pièces sont jouées à Paris, Lyon, Avignon, Marseille, Toulouse, la Rochelle, Grenoble, Nancy, Nice, etc.

A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Lansman, Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Espace d'un Instant, Crater).

Il a été à l'affiche dans une trentaine de pays dont Italie (Théâtre Piccolo de Milan), Grande Bretagne (Théâtre Young Vic de Londres), Pologne (Théâtre Stary de Cracovie), Turquie (Théâtre National d'Istanbul), Suède (Théâtre Royal de Stockholm), Allemagne (Théâtre Maxim Gorki de Berlin), Israël (Théâtre Karov de Tel Aviv), Etats-Unis (Théâtre Open Fist Company de Hollywood), Canada (Théâtre de la Veillé de Montréal), Japon (Théâtre Kaze de Tokyo)...

Il est devenu, depuis 1992, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations. A Paris ses pièces ont été créées au Théâtre du Rond Point, au Studio des Champs Elysées, au Théâtre de l'Est Parisien, au Ciné13 Théâtre, au Théâtre International de Langue Française, au Théâtre du Guichet Montparnasse, au Théâtre de l'Opprimé...

En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué. Le Théâtre National de Bucarest a créé ses pièces «La Machine Tchekhov» et «L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux». Il est aussi l'auteur de trois romans édités en Roumanie.



©DR

Eric Craviatto

Le compositeur

Compositeur, guitariste, tromboniste et tubiste français d'origine italo-autrichienne, né à Paris dans une famille de musiciens et d'artistes peintres. Elevé à Marseille auprès de sa grand-mère viennoise qui écoute les symphonies de Beethoven à longueur de journée, il étudie la musique dès sept ans et compose peu après ses premières pièces sur le piano familial. Son frère, batteur de jazz, ainsi que son grand-père Jean Tognetti, peintre et décorateur de l'Opéra de Marseille, l'initient à l'art de la musique classique, du jazz et de l'improvisation, tandis qu'il apprend la guitare, le trombone au conservatoire de Marseille ainsi que la composition et l'arrangement avec Ivan Jullien.

Après des études de physique et d'électronique, il crée puis dirige avec deux amis musiciens une société de fabrication d'enceintes acoustiques haut de gamme.

Durant cette période, il se produit également en concert comme guitariste et tromboniste avec de nombreuses formations aussi bien classiques que rock, jazz ou musiques expérimentales.

En 1996, il s'installe avec sa femme à Avignon et se consacre alors uniquement à la musique. On trouve aujourd'hui à son répertoire des pièces écrites plus particulièrement pour la danse et le théâtre contemporain, un bon nombre d'arrangements dans une grande diversité de styles, des compositions pour le cinéma et la télévision, ainsi que des œuvres personnelles pour orchestre à vents, orchestre à cordes, trio à cordes, quatuor de saxophones, ensemble moderne électrique avec sons et samples, voix, guitare et piano solo auxquelles il intègre parfois l'électronique comme moyen d'atteindre une nouvelle matière sonore.

Sa musique s'exporte au-delà des frontières françaises et en 2008, son quatuor de saxophones, *Le Voyage de Thélyphron*, est publié par les éditions Tierolff en Hollande.

En 2018, il collabore avec la compagnie Serge Barbuscia sur la création de «J'entrerai dans ton silence», une pièce toute en émotions abordant les thèmes de l'autisme et de la différence.

Le spectacle en tournée



©DR

Depuis sa création en mars 2018, l'escargot a déjà eu la chance de parcourir un bon bout de chemin.

Outres deux immenses succès lors des festivals d'Avignon 2018 et 2019 puis un passage au théâtre du Balcon, la pièce de Visniec a également connu une aventure Parisienne.

Plus précisément quartier Mouffetard, dans le théâtre de la Contrescarpe en début d'année 2019 ainsi que quelques mois plus tard à Ferney Voltaire et au théâtre Guidou de Sciez sur Léman.

Mais ce n'est pas tout car comme son auteur, l'escargot est international !

En effet, en Mai 2019, la pièce a eu l'occasion d'être applaudie dans le cadre du Festival International de Poésie de Bucarest.

Et pour la belle histoire et le retour aux origines, elle en a profité pour être jouée au théâtre Matei Visniec (cela ne s'invente pas) de Suceava.

Pour l'occasion, les décors ont même été créés sur place dans la fameuse caisse/maison multifonction !



©DR





©AM



Avignon Off. Une rencontre théâtrale magique : « Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins » de Matei Visniec, Théâtre florentin

En cette chaude journée de juillet, dernier jour du festival, j'assiste à la pièce de Matei Visniec, ce dramaturge génial et décalé, donnée au Théâtre Florentin. Représentation à 11h20, la bonne heure. La salle est en accès direct dans cet ancien atelier de sculpture. J'entre.



Salvatore Caltabiano photo Philippe Hanula

Fin de la représentation et retour sur Marseille.

Assimiler, mûrir l'instant, sans y penser vraiment, intégrer le moment. Impossible de prendre l'autoroute, trop fade, trop anonyme. J'emprunte les petites nationales bordées de champs jaunies par le soleil, de meules de foin, de pins agrippés à la colline, dont les branches tendues me saluent au passage. Le chant des cigales... La magie continue, se perpétue, s'installe. Un bonheur simple, savouré. Il existe des spectacles –et je viens d'assister à l'un d'entre eux- qui, violettes ou papillons, viennent se nicher dans un coin du cœur –du cœur ?

« Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins »

« Lefait dem'avoir donné la permission de dresser Basile sur vos seins metouche profondément... J'avais dressé mon papillon sur la surface de mes nuits blanches... Basile préfère les seins de Madame... »

L'auteur, Matei Visniec, est maître de ces univers où l'imaginaire s'empare du quotidien pour lui tordre le cou faisant ainsi naître le merveilleux de chaque situation.

Visniec, dramaturge roumain, c'est du style, de la poésie, de la vérité et un peu de nos vies dans ces textes qui interrogent sans pour autant prendre la tête de ses lecteurs. Cet auteur joue avec nos codes, nos préjugés et nos envies. « **Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins** » est une histoire passionnelle et viscérale entre un homme et une femme, racontée par Lui de façon très métaphorique, voire même surréaliste, et qui donne à l'amour toute son intensité. Matei Visniec pratique l'humour noir et ironique, prête littéralement vie aux mots, et anime les objets à la manière d'un marionnettiste. '

« **Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins** » plonge le spectateur dans un monde décalé, à part, suscitant la réflexion plus que la dérision. « *Matei Visniec nous ensorcelle et tord la réalité avec bonheur.* »

Quatre hommes et une femme en parfaite osmose : l'auteur Matei Visniec, l'acteur Salvatore Caltabiano, le metteur en scène Serge Barbuscia, la mise en musique, Eric Craviatto et la voix délicieuse de Dorothée Leveau, font de ces 1 heure et 10 minutes que dure la représentation, un intervalle suspendu à la respiration du public et, disons-le sans détour, un chef d'œuvre.

« *Quand tu prends conscience de la mort, tu donnes tout l'amour ! Moi, je n'ai plus de temps à perdre pour autre chose.* » (Serge Barbuscia)

L'Amour à mort

Dans un décor épuré, Serge Barbuscia signe une mise en scène efficace, essentielle. On entre de plain-pied dans l'univers de Visniec.

« *Je reste le seul miroir crédible de ceux qui me font souffrir* »

On visualise d'entrée ce cœur fugueur, facétieux, dérangent, cet organe-personnage qui se plaît à penser par lui-même. Quand une raquette de tennis et un foulard de soie se transforment en belle aux cheveux longs, immense devant cet homme aux abois, on n'y croit pas seulement, elle prend vie devant nos yeux. Derrière le foulard, les mains de l'acteur dessinent avec volupté le corps de cette femme qui le hante : « *...Mon escargot est fou de vous... Basile, ne te précipite pas ! Votre peau nous raconte des histoires ahurissantes !...* » Quand un coffre en bois devient cocon, refuge, lit, table, c'est du génie ! Quand l'homme, pieds nus, déplace le caisson au ralenti, intensifiant la sensation d'effort, c'est onirique, élégant et esthétiquement parfait.

La mise en scène de Barbuscia souligne un texte exigeant, accentuant la poésie dans le burlesque. Il aime ses acteurs. Salvatore Caltabiano est littéralement sublimé dans cet exercice. La musique d'Eric Craviatto vient battre en écho dans chaque poitrine, langage, sortilège d'un cœur vagabond, pépiements d'oiseaux ou chant céleste. Elle accompagne, précède, suit, personnage à part entière de la pièce.

La voix de Dorothée Leveau est là pour nous ramener à une sorte de réalité off. C'est elle qui habite en lui, le possède tout entier : « *Madame, vous m'habitez trop fébrilement.* » C'est elle également qui clôt le spectacle : « *je te quitte, je ne t'aime plus... Oui, oui, au-revoir, je veux être libre !* » Mais au fait, qui enferme l'autre ?

Salvatore Caltabiano est admirable. Il tient en haleine, de bout en bout, les spectateurs littéralement captivés, alternant les moments calmes et les paroles dites avec précipitation, la tendresse, le doute, l'étonnement, l'irritation, la tristesse. Les déplacements, les gestes sont travaillés, mesurés, au millimètre, accomplis avec un naturel époustouflant. La voix est chaude, claire, l'élocution nette, qu'il parle avec véhémence, dans la précipitation, dans l'effervescence de son désarroi, ou qu'il s'exprime en écho de son moi intérieur. Une performance splendide pour ce bel acteur qui n'hésite pas à mouiller sa chemise une énième fois tant la passion –perceptible- de son métier l'habite. Perfection du jeu, technique et talent conjugués font de Salvatore Caltabiano un comédien exceptionnel. Avec son interprétation, on passe de l'étonnement au sourire, de la surprise à l'émotion. A-t-on jamais entendu parler de 'ma' 'mon' (sexe), sans le nommer, mais avec autant de poésie ? Non, assurément. De la délicatesse pour énoncer des vérités cruelles, de la poésie là où l'amour déchire, Salvatore Caltabiano est définitivement un formidable comédien, promis à une grande carrière.

Ici, le metteur en scène et le comédien ne font qu'un, et c'est fondamental. Dans ce texte difficile et décousu où l'on peut craindre que le spectateur se perde, étrangement, il y a de l'ordre et des repères, l'approche est facilitée. Les effets de surprise, que le comédien interprète à la perfection, infligent un dynamisme fabuleux à la pièce. A n'en pas douter, Visniec n'a pu qu'apprécier le travail de ces hommes qui le servent aussi bien, donnant à son texte toute sa saveur. Les applaudissements répétés du public et le succès étaient, évidemment, au rendez-vous. Avec Matei Visniec, Serge Barbuscia, Salvatore Caltabiano, Eric Craviatto et Dorothée Leveau, l'Art conserve ses lettres de noblesse.

Du théâtre comme on l'aime, intelligent, subtil, audacieux.

Danielle Dufour-Verna

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia

SCÈNE D'AVIGNON



38 rue Guillaume Puy
84000 Avignon

www.theatredubalcon.org
04 65 00 01 70

Contact

Administration : **Sylviane Meissonnier** – 06 09 16 28 63
contact@theatredubalcon.org

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, l'ADAMI Beaumarchais / SACD, la Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture/ La Réserve Parlementaire, la DRAC PACA, le JTN, Le FIJAD, le CNV... Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, Le département du Vaucluse et le Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.